

n'en avait pas diminué, et parmi ces pèlerins, presque tous avaient au cœur quelque blessure.

Quand la cloche de l'élevation annonça que le Maître allait paraître, il y eut un frémissement, et chacun se prosternant, sembla dire dans l'intimité de son cœur, comme Marie, sœur de Lazare : " Enfin, Seigneur, vous voilà ! Où donc étiez-vous ? "

Sœur Marie semblait se reposer dans le Seigneur ; son être était tout entier rivé au cœur du divin Sauveur, planait au-dessus de la terre dans une ardente supplique. La procession des fidèles qui s'acheminaient vers la table sainte la ramena à la réalité des choses. Elle s'avança pour recevoir l'hôte divin, et détachant de sa taille son énorme jambe de bois, elle s'agenouilla au balustre.

Après la communion, Sœur Marie se releva, *posa sûrement sa jambe malade sur le parquet, s'y appuya fortement*, et retourna à sa place sans le moindre effort, marchant comme autrefois !

Qu'était-il arrivé ? Que s'était-il passé ? Sainte Anne, tout doucement, dans une caresse, avait enlevé tous les germes de la maladie. Il n'y avait eu aucun choc nerveux, aucune commotion physique, aucun accroissement de souffrance. Sœur Marie s'éveillait d'un pénible rêve qui avait duré deux ans ! Ou plutôt n'était-ce pas maintenant le rêve, cette absence de douleur, cette force nouvelle qui l'envahissait à flots ? La guérison était venue si doucement, si simplement, que Sœur Marie se rendait à peine compte du prodige accompli.

La foule n'avait pas senti le surnaturel passer au milieu d'elle. Chacun de son côté, individuellement, priait, soupirait, suppliait. Une puissante oraison composée de mille cris divers, mais uniformes en leur variété, montait vers l'Éternel !

L'humble malade que la grâce avait favorisée adorait prosternée les grandeurs du Tout-Puissant. Pendant deux heures elle resta agenouillée. Une agitation continue lui disait que le Seigneur l'avait visitée, et une sorte d'effroi s'emparait d'elle en face de cette transformation subite et totale. Elle croyait à la réalité et cependant elle craignait le retour de ce qui n'était plus qu'une chimère du passé. Elle était écrasée par le changement troublant qui s'était opéré en elle. Était-ce vraiment la vie entière qui lui était revenue ? Le mal douloureux avait-il vraiment fui devant le souffle du Maître souverain ? Allait-elle maintenant marcher comme tout le monde ? — " Quoi ! Seigneur ! mais je n'ai pas mérité cette